MARNEet GONDOIRE

communauté d'agglomération

AVIS DE LECTURE DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES, DANS LE CADRE DU 35^{èME} FESTIVAL DU PREMIER ROMAN DE CHAMBÉRY

2021 2022

ENVIRONNEMENT | TOURISME | TERRITOIRE | HABITAT | SÉCURITÉ & PRÉVENTION



DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES



Les médiathèques de Lagny-sur-Marne, Collégien et Montévrain ont pour la première fois accueilli des groupes de lecteurs et de lectrices,

roman de Chambéry.

réunis pour participer au comité de lecture dans

le cadre de la 35^{ème} édition du Festival du premier

Ce document rassemble une sélection d'ouvrages

présentés à l'occasion du festival et les avis

des participants et participantes.

Bonne lecture et bonnes découvertes!

SOLEIL À COUDRE

Jean d'Amérique / Actes Sud

Dans un bidonville haïtien, Tête Fêlée, une jeune fille éprise de liberté observe les adultes. Elle grandit dans l'ombre de Papa, qui n'est pas son vrai père, et de sa mère, Fleur d'Orange, qui n'a que son corps à vendre. Face à leur violence, leurs faiblesses et leurs addictions, elle tente de faire vivre ses rêves d'évasion. Prix André Dubreuil du premier roman 2021.

« J'ai aimé ce roman. Haïti, dans la misère d'un bidonville, où règne la loi du plus fort. L'histoire est désespérée, cruelle, violente, poétique et crue. Tête Fêlée rêve de son amour interdit, Silence. Elles sont encore des enfants. »

Joelle L.

« Une toute jeune fille vit au milieu de la misère des bidonvilles haïtiens, de l'alcool, la prostitution. C'est dur mais raconté avec beaucoup de poésie pour nous éblouir et faire avancer les rêves d'évasion de la petite. »

Joelle M.

« Une histoire reflétant Haïti, sa violence dans les bidonvilles, une description sensible des personnages, j'ai bien accroché. »

Patric M.

« Roman sombre qui se déroule en Haîti, pays tellement éprouvé. Misère, violence, corruption, drogue, criminalité. Comment décrire ce monde sans espoir avec autant de poésie : c'est la petite lumière malgré tout dans ce beau livre. Les Haïtiens se relèveront-ils toujours, espérons! »

Eliane N.



ET PAR ENDROITS ÇA FAIT DES NŒUDS

Camille Reynaud / Autrement

En 2017, lors d'un séjour en Espagne, Camille est prise d'un mal de tête persistant. Après quelques examens, le diagnostic tombe. Il s'agit d'un accident vasculaire cérébral. Commence alors pour elle une longue rééducation qui se mêle à l'exploration des facultés perdues de son cerveau.

« Tout est vécu et réel dans ce livre « encyclopédique ». On apprend beaucoup de choses sur les AVC, le cerveau. Pas trop de pathos grâce à la jeunesse de la patiente et à son énergie salvatrice. »

Marie-Jeanne G.





LE DOORMAN

Madeleine Assas / Actes Sud

À New York, Ray, immigrant, se voit proposer un poste de portier par une femme, propriétaire au 10 Park Avenue, une tour de Babel qui était à l'origine un grand hôtel. Il s'apprête à passer cinquante ans de sa vie à observer une ville fascinante.

« L'auteur nous transporte au cœur du New York d'antan avec un réalisme fascinant, au sein duquel Ray, un doorman, évolue simplement. Il nous partage ses expériences, son ressenti, son vécu, mais surtout son attachement aux résidents. Ces derniers font véritablement partie de sa vie. C'est ce qui fait de ce roman, un récit empli d'humanité. »

Cindy G.

« Il ne se passe rien mais on suit ce marcheur infiniment. Réflexion sur la vie et le temps qu'il faut pour la comprendre et l'apprécier. »

Marie-Jeanne G.

« Déambulations d'un homme, un doorman, dans New York. Des rencontres, des amitiés... une vie simple sans prise sur le temps. Quelques souvenirs distillés avec parcimonie. Il se passe peu de chose et pourtant, je le suis pas à pas comme pour le soutenir. Il vient d'un ailleurs qu'il veut oublier et à sa retraite, quarante ans plus tard, il y retourne comme réconcilié. J'ai aimé. »

Eliane N.

« J'ai aimé ce roman. Raymond quitte l'Algérie après avoir perdu son père en 1942 et sa mère dans une émeute en 1961. Ray arrive aux USA, devient « doorman » pendant 40 ans à New York dans un hôtel transformé en immeuble d'habitation cossu. En uniforme, invisible et présent pendant son service, sa vie sera rythmée de relations riches et particulières avec les habitants de l'immeuble. Je l'ai suivi dans les rues de New York, où il ne cessera de se promener et d'observer. On marche avec lui. »



AUSSI RICHE QUE LE ROI

Abigail Assor / Gallimard

Casablanca, dans les années 1990. Sarah n'a rien, Driss a tout. Lorsqu'elle le rencontre à la sortie du lycée, elle se fixe pour objectif de le séduire. Sa course vers lui, c'est un chemin à travers la ville et ses tensions, les riches qui prennent toute la place et l'envie d'aller ailleurs.

« J'ai aimé le décalage social entre les deux jeunes gens, la vie à Casablanca avec le poids de la corruption, du patriarcat et de la chaleur dans les années 90. Les désillusions sont superbement exprimées. »

Joelle M.

« Comment s'affranchir de sa classe et de son identité. La rencontre entre une Française pauvre et un riche Marocain est-elle possible ? Partir, être libre de toute contrainte, tout construire... si l'amour est assez fort... cultivons le risque et la différence... un beau rêve à toujours essayer de réaliser. »

Eliane N.

« Une histoire d'amour contrariée par la réalité des différences sociales avec en toile de fond la jeunesse marocaine qui semble avoir perdu toutes ses illusions. Une plume fluide, aussi légère que les mœurs de la protagoniste Sarah. Un réalisme saisissant d'un Casablanca où les écarts sociaux sont des plus présents. Un récit brutal et criant de vérité. »

Cindy G.

« Roman attachant, une sorte de Roméo et Juliette dans le Casablanca des années 90. Une jeune fille belle, pauvre, française, qui veut sortir de la misère, un jeune homme laid, très riche, appartenant à l'aristocratie marocaine, qui a tout mais manque de l'essentiel. Il souffre de sa solitude, sans amis, sans amour. Écriture alerte qui nous fait partager la vie de ces adolescents en quête de sincérité au-delà des coutumes, du poids de la religion et des aprioris sociétaux. »

Martine C.

« J'ai aimé ce roman, il y a Sarah/Juliette, elle est belle mais pauvre, il y a Driss/Roméo, il est laid mais riche (aussi riche que le roi). Ils tombent amoureux, mais peuvent-ils passer outre les codes qui régissent la vie au Maroc en 1990 ; l'argent, la police, la religion. »

Joelle L.

« Une histoire d'amour avec toutes les saveurs, les illusions, la corruption, la différence de classe sous le soleil de Casablanca : tout est fait pour que cela finisse mal. »

Patric M.



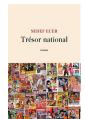
L'ENVERS DE L'ÉTÉ

Hajar Azell / Gallimard

À la mort de la matriarche Gaïa, ses trois enfants et sa petite-fille, May, se retrouvent dans la maison familiale au bord de la Méditerranée, dans un pays indéterminé. Les discussions autour de l'héritage, la vente de la maison et le destin de Nina, la fille adoptive, réveillent d'anciennes blessures et dévoilent l'histoire des femmes de la lignée.

« Tous les étés la famille éparpillée en Europe se retrouve chez la grand-mère quelque part au bord de la Méditerranée. Au décès de la matriarche se pose le problème de la succession, du devenir de la maison, de ceux qui sont restés, de ceux qui sont partis. Secrets de famille, déchirement de l'exil, vieilles rancunes, jalousies oubliées refont surface. Une saga familiale touchante et vraie dans un style inégal. »

Martine C.



TRÉSOR NATIONAL

Sedef Ecer / Lattès

Hülya est chargée par sa mère, grande figure du cinéma turc, d'écrire un discours en son honneur pour ses funérailles qu'elle compte transformer en une pièce jouée au théâtre de la ville d'Istanbul. La jeune femme, qui souhaite oublier cette figure parentale excentrique ainsi que le coup d'État du 15 juillet 2016, fulmine puis choisit d'écrire pour chercher l'amère vérité sur sa famille.

« J'ai aimé ce roman. Hülya a quitté Istanbul à 16 ans, elle a coupé tout lien avec sa mère, une actrice adulée (le trésor national du cinéma turc). Disparition de son père, Turquie laïque disparue, l'insouciance fracassée par trois coups d'État, sa mère n'a pas changé, elle prépare le dernier spectacle de sa vie et charge sa fille Hülya, d'écrire un discours, l'histoire de cette mère de cette femme soleil et démon. Hülya trouvera la vérité. »

Joelle L.

« On découvre à travers l'histoire de la mère de cette femme la vie que menaient les actrices en Turquie à cette époque. La liberté des femmes qu'elles n'ont sans doute plus aujourd'hui. Récit original et bien écrit. »

Dominique G.



JETÉS AUX TÉNÈBRES

Sandrine Berthet / Les Éd. du Sonneur

Ce roman raconte les dix ans d'exil du narrateur, Étienne Delandre, un Communard déporté en Nouvelle-Calédonie. Dans sa prison à ciel ouvert, ce naufragé ressasse sa vie d'avant et tente de s'acclimater à cette terre inconnue et à son peuple. Son exil est rythmé par l'arrivée des navires en provenance de France et par le passage des cyclones.

« Un récit au réalisme saisissant. Une écriture aux descriptions justes qui nous entraîne dans ce qui pourrait être une aventure humaine alors qu'il s'agit en réalité d'une déportation à la finalité peu amène. L'auteure nous pose vraiment face à la vie de ces Communards en Nouvelle-Calédonie, à leur acclimatation sur leur terre d'exil, à leurs espoirs et leurs désillusions... Mais c'est aussi un roman puissant sur les convictions d'un homme et de tout un groupe! »

Cindy G.

« On plonge dans l'histoire et on n'en sort pas indemne. Tiré de l'histoire vraie des exilés communards... le héros s'aperçoit des valeurs corrompues de la République à travers les colons, l'esclavage des Kanaks. »

Lucrezia L.



DANSE AVEC LA FOUDRE

Jérémy Bracone / L'Iconoclaste

Figuette est un ouvrier à la chaîne. L'usine qui l'emploie étant sur le point de fermer, il décide de lutter avec ses collègues. Mais Figuette est aussi le père de la petite Zoé et l'ancien époux de Moïra, à qui il a promis des vacances à la mer. Pour sauver la situation, il invente des vacances dans le sous-sol de sa maison.

« Une lecture facile, beaucoup d'inventivité et de réalisme social pour raconter comment le père abandonné par sa compagne qui se retrouve sans moyens, va créer des vacances de rêve et de folie à sa fille sans partir de chez lui. Des dialogues cinématographiques, du sexe, de la solidarité, de l'amitié solide. »

Joelle M.

« Une histoire d'amour ouvrière dévorante à Villerupt avant la fermeture des usines. Une lecture facile où l'on peut y rencontrer des situations amusantes malgré le contexte. » Patric M.

7



EMMANUEL CHAUSSADE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

ELLE. LA MÈRE

Emmanuel Chaussade / Minuit

Le parcours d'une mère depuis son enfance aux origines modestes. Son fils se lance sur les traces de cette femme libre et jalousée qui a été traquée. Il évoque ses rêves de prince charmant, ses désillusions, ses sacrifices et ses secrets.

« Accumulation de misères morales et autres. Je n'ai pas bien cerné le personnage multiple de cette mère. »

Marie-Jeanne G.

« J'ai aimé ce roman. Le roman s'ouvre sur l'enterrement de la mère, elle est seule dans la solitude de la terre, il est seul dans son chagrin. La mère a souffert de solitude toute sa vie, abusée par un homme, mariée à son fils. Le livre raconte l'amour du fils pour sa mère. La construction est incisive nous livrant les secrets de famille. »

Joelle L.

« Dans ce court récit, les personnages sans prénom sont comme privés d'identité, beaucoup de solitude et de chagrin partagés mère-fils, pourtant, je n'y ai pas trop été sensible. Du déjà lu ? »

Fliane N.



LA VIE CONSOMMÉE

Lucie Droga / Denoël

Suzanne travaille en tant qu'extra dans un bar parisien et passe le reste de son temps à boire pour oublier le vide de sa vie. Elle enchaîne les relations d'un soir jusqu'au jour où elle rencontre Victor dont elle tombe immédiatement amoureuse. Mais ce dernier la quitte brutalement et disparaît. La jeune femme part à sa recherche à travers la capitale.

« La vie serait-elle un produit de consommation vide de sens ? Portrait d'une jeunesse qui va sans but, sans travail et sans avenir. Boire, fumer, danser, baiser, quand c'est fini on recommence. Portrait démoralisant d'une jeunesse à la dérive en quête cependant de sincérité et d'émotions. »

Martine C.

« Boire pour oublier le vide de la vie et l'amour enfui ; ce n'est pas ma tasse de thé. » Joelle M.



LE PASSEUR

Stéphanie Coste / Gallimard

Destins croisés de migrants et de leur bourreau. Lorsqu'un convoi chargé de candidats à la traversée débarque, Seyoum, l'un des plus gros passeurs de la côte libyenne, est bouleversé. En retrouvant Madiha, l'amour de sa vie qu'il n'a pas vu depuis des années, il fait face au passé et au souvenir de leurs familles détruites par la dictature en Érythrée et aux scènes de torture.

« La force des mots, les descriptions fines et justes sur des thèmes forts : l'abandon de soi et des autres, le passage de victime à bourreau, le fond d'humanité en chacun de nous, malgré tout... »

Virginie E.

- « J'ai aimé ce roman. On entre dans la peau d'un passeur cynique et abject, Seyoum. L'arrivée du énième convoi de migrants le déstabilise. Son passé lui revient à la figure, vingt-deux ans plus tôt la dictature en Érythrée brisait sa vie. Peu à peu ses souvenirs modifient notre regard sur cet homme. C'est une lecture éprouvante et puissante. Est-il inhumain ou ce qu'il a vécu l'a-t-il changé ? Ça ne laisse pas indifférent. Coup de cœur » Joelle L.
- « Récit très dur, magnifique par son humanité sacrifiée, pervertie, mais aussi salvatrice. Un livre très réussi. »

Marie-Jeanne G.

« Un bon roman que j'ai particulièrement aimé, qui met en scène les migrants sur la côte libyenne et l'attitude des passeurs sans états d'âme ; j'ai bien accroché à l'histoire. »

Patric M.

« J'ai beaucoup aimé le traitement du sujet : un passeur rongé par l'alcool et la drogue détruit par l'élimination de sa famille et les tortures est-il encore un humain ? C'est fort, violent, parfois éprouvant mais fait réfléchir. »

Joelle M.

« Nous connaissons la situation des migrants escroqués par les passeurs mais ce récit a le pouvoir, à travers des personnages incarnés, de nous sensibiliser au réel. Un homme victime en Érythrée s'est transformé en bourreau en Libye, mais une part d'humanité résistera en lui. Très beau roman. »

Eliane N.

« Un premier roman coup de poing pour cette auteure qui nous plonge avec finesse dans une dure réalité. Oscillant entre passé et présent, son récit nous confronte à la vie d'un passeur Seyoum. Un parallèle se fait alors entre les migrants en quête de survie et ce que celui-ci a lui-même vécu. C'est bouleversant, poignant et cela pose un réel questionnement sur l'humanité. Mon roman coup de cœur de la sélection. » Cindy G.

4 9

VIRGINIE BARRETEAU GEUX DES MARAIS

CEUX DES MARAIS

Virginie Barreteau / Inculte-Dernière marge

Au début des années 1960, un docteur rend visite à ses patients, habitants des marais, à bord de sa barque plate. Sa tournée auprès de cette population miséreuse et isolée est l'occasion de réaliser des clichés, la photographie étant pour lui une autre forme d'auscultation.

« Belle ambiance poétique mais dure. Mais pour moi, le personnage principal du médecin manque de clarté. Dans cette description géographique et sociale, il manque pour moi, la profondeur psychologique des personnages. »

Marie-Jeanne G.



LES CHATS ÉRAFLÉS

Camille Goudeau / Gallimard

À 22 ans, Soizic quitte la Touraine pour s'installer à Paris. Sa mère, qui l'a abandonnée, habite la capitale, de même qu'un lointain cousin. Ce dernier, bouquiniste sur les quais de Seine, l'embauche. En quête d'indépendance, elle apprend le métier au contact de ses collègues et des clients. Elle tente progressivement d'établir une relation précaire avec sa mère.

« C'est une belle découverte sur le métier de bouquiniste. C'est intéressant, touchant avec des petites pointes d'humour. »

Dominique G.

« Une histoire qui permet au lecteur d'être propulsé au sein du quotidien et de la vie des bouquinistes. On appréhende la réalité de ce métier sur les bords de Seine, et c'est un véritable plaisir d'y voir évoluer la protagoniste qui souffre véritablement de soucis familiaux. C'est alors une vraie renaissance pour la jeune femme. »

Cindy G.

« Récit d'une jeunesse égarée. La protagoniste arrive de sa province à Paris dans l'espoir de fuir l'univers sombre qui l'entoure. Sa mère l'a abandonnée, elle a été élevée par ses grands-parents, la grand-mère est alcoolique et le grand-père fait de fréquentes cures en asile psychiatrique. À Paris, elle trouve du travail chez un bouquiniste, elle cherche à renouer avec sa mère. »

Martine C.



LE PALAIS DES DEUX COLLINES

Karim Kattan / Elyzad

Faysal retourne à Jabalayn, son village natal en Palestine. Issu d'une famille bourgeoise décimée, il vit dans le palais des deux collines où perdurent le fantôme de sa grand-mère, les secrets de ses proches et son propre passé. Quand le pays est envahi par les colons israéliens, il s'enferme, perdant peu à peu le sens de la réalité. Prix des Cinq continents de la francophonie 2021.

« Un jeune homme retourne en Palestine dans la maison familiale fantomatique. Il s'y perd et m'y perd malgré la magie des mots... »

Joelle M.

« J'ai aimé ce roman. Faysal, un Palestinien revient à Jabalayn, sa maison de famille à la suite d'un étrange message. Les colons israéliens de Cisjordanie le contraignent à rester cloîtré « dans le palais des deux collines ». Il va se confronter aux secrets de famille, au fantôme de sa grand-mère. Il en fait le récit à son amant resté à Paris. Son esprit vacille, on ne sait plus très bien qui est vivant, qui est mort. La lecture embaume de bougainvillier, des arbres, des pommes de pin...»

Joelle L.



GRANDE COURONNE

Salomé Kiner / Christian Bourgois éditeur

Dans une banlieue pavillonnaire à la fin des années 1990, une adolescente rêve de partir pour devenir hôtesse de l'air. Mais sa famille vacille, bouleversant ses repères. En moins d'un an, sans renoncer à ses désirs, elle apprend à comprendre ses émotions, tient tête à ses amies, assume des responsabilités trop grandes pour elle et vit ses premières expériences sexuelles.

« La vie dans une banlieue pavillonnaire au nord de Paris à travers le quotidien de collégiennes en classes de troisième. La narratrice rêve d'un ailleurs brillant, d'une autre vie plus libre, sans contraintes et sans limites. Elle doit assumer une situation difficile dans sa famille en crise depuis que le père est parti, sa mère qui ne s'en remet pas et son petit frère handicapé. Ils ne sont pas pauvres mais ils ne sont pas riches comme certaines de ses copines. Chronique sociale au travers d'un récit d'ado qui raconte un quotidien morne, drôle parfois, souvent glauque et carrément insoutenable lorsqu'elle raconte viol et réseau de prostitution dans lequel elle se laisse embarquer. »

Martine C.

DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES



AVANT ELLE

Johanna Krawczyk / Éd. Héloïse d'Ormesson

Jusqu'alors mère exemplaire, chercheuse opiniâtre et épouse aimante, Carmen ne peut plus faire face aux souvenirs négatifs qui l'assaillent, en particulier le suicide de sa mère. Elle se met à boire et se détruit peu à peu. Chargée de récupérer les affaires de son père mort récemment, elle découvre les secrets déplaisants de cet exilé argentin.

« Un livre magnifique sur une histoire de famille peu banale, avec une justesse des mots, un équilibre parfait entre passé et présent. Beaucoup d'émotions qui ressortent, et nous entraînent dans une partie sombre de l'histoire de l'Argentine. »

Virginie E.

- « C'est un livre très fort et prenant. Cette femme qui découvre l'histoire de son père dont le passé n'a rien à voir avec ce qu'elle pensait connaître. Beaucoup d'émotion. »
- Dominique G.
- « Carmen découvre les mensonges et la trahison du père, son héros, sous la dictature argentine. C'est un enchaînement implacable qui explique la perte de repères de la jeune femme. Une écriture forte et une surprise narrative. J'ai beaucoup aimé. »

Joelle M.

« Magnifique roman sur les conséquences dramatiques des méfaits de la dictature argentine mais aussi des secrets de famille. »

Lucrezia L.

- « Superbe, rapide, efficace ! Clair dans le sens et dans le style adapté. J'ai beaucoup aimé. » Marie-Jeanne G.
- « Carmen va mal mais elle est bien entourée elle n'est pas seule et va pouvoir affronter l'horreur. Elle est courageuse, elle aurait pu s'abstenir, ne pas chercher plus loin les secrets de son origine, celle-ci remettant en cause tout ce qu'elle a vécu. Ne plus vivre dans le mensonge, n'est-ce pas ce qui la sauve ? Histoire des bébés volés en Argentine dont on parle peu. Très beau récit. »

Eliane N.

« On retrouve l'Argentine sous la dictature des généraux avec toutes les tortures qui sont décrites, un roman très fort et bien mené pour une fin surprenante, un de mes coups de cœur. »

Patric M.



MARS VIOLET

Oana Lohan / Les Éd. du chemin de fer

Pendant la révolution roumaine de décembre 1989, une jeune fille et ses amis partent à la recherche de Dan, un des leurs. Ils se retrouvent eux-mêmes perdus dans une nuit mêlant panique et exaltation. À travers cette histoire, l'auteure partage ses souvenirs de la Roumanie communiste.

« Roumanie 1989. C'est l'éclatement du communisme et la vie de la narratrice explose. Elle tente de comprendre le puzzle de sa vie après la révolution en Roumanie et la chute de Ceausescu. Par une construction romanesque volontairement chaotique, l'autrice entraîne le lecteur dans sa quête d'unité et lui donne un rôle actif pour arriver à reconstituer et comprendre la mosaïque des événements qui ont brisé sa vie. Le récit dur, violent, s'éclaire de moments de grâce poétique en dépit d'un univers sombre. Tout prend sens à la fin et nous tient donc en haleine jusqu'au bout. »

Martine C.

« Livre sur la vie en Roumanie sous le couple Ceausescu, intéressant. Dommage que l'on ait un peu de mal à suivre le déroulement du roman, il faut s'accrocher. »

Patric M.

« Roman au départ déroutant, écrit comme un journal où souvenirs de jeunesse s'entremêlent avec ceux de la nuit de décembre 1989 quand les Ceausescu tombent. Journal presque froid et précis cachant l'angoisse et la sauvagerie. C'est en refermant ce livre que j'ai été bouleversée par ce qui n'avait pas pu être exprimé, « par respect dit-elle pour les morts » et qui était pourtant là tout au long du récit. »

Eliane N.

« J'ai aimé ce roman. Lucia, la révolution Roumaine, Bucarest le 23 décembre 89 : jour où le monde bascule en même temps que la disparition de son ami Dan. L'exil à Paris, Londres et Strasbourg et les retours au pays à différentes époques. Les souvenirs de Lucia sont nostalgiques et forts. »

Joelle L.





LA TRAJECTOIRE DE L'AIGLE

Nolwenn Le Blevennec / Gallimard

La narratrice, journaliste, se lasse peu à peu d'Igor, son compagnon de vingt ans son aîné. Lors d'un pot donné à la rédaction, elle rencontre Joseph, directeur artistique surdoué, cynique voire manipulateur. Après quelques semaines de liaison, celui-ci met un terme à leur relation. S'ensuivent trois années de disputes épistolaires, de retours de flamme et de silence.

« J'ai aimé cette passion torride. La fin qui explique le titre est farfelue. C'est décortiqué avec humour et en étapes. »

Joelle M.

« Histoire amusante d'un adultère qui a duré 3 ans avec toutes les situations amoureuses : passion, déception, frustration. »

Patric M.



LES GRANDES OCCASIONS

Alexandra Matine / Les Avrils



Esther attend ses quatre enfants, Vanessa, Bruno, Alexandre et Carole, pour un déjeuner familial. Toutefois, ses espoirs de réunir la fratrie sont déçus car certains sont en retard, tandis que d'autres ne viennent pas. Les rancœurs et les querelles anciennes ressurgissent, mais aussi les souvenirs des jours heureux.

« J'ai aimé ce roman. Esther attend ses quatre enfants, Carole, Alexandre, Bruno, Vanessa. Portrait familial cruel, vivant d'une famille qui ne parle pas, Reza, le père est un tyran venu d'Iran. La mère rassemble, le père sépare. Le repas est prêt, certains sont en retard, d'autres ne viendront pas. Les malentendus, anciennes querelles, blessures toujours aussi vives. En ce mois de juillet, la chaleur est accablante mais aujourd'hui, Esther sera la plus forte. »

Joelle L.



AVANT QUE LE MONDE NE SE FERME

Alain Mascaro / Autrement

Né dans la steppe kirghize après la Première Guerre mondiale, Anton Torvath, un Tsigane, grandit au sein d'un cirque et se fait dresseur de chevaux. Il traverse la première moitié du XXème siècle, devenant à la fois témoin du génocide de son peuple et mémoire de sa sagesse. Prix Première plume 2021.

« J'ai aimé l'histoire de ce Tsigane dresseur de chevaux qui traverse les horreurs et génocides du début du XX^{eme} siècle. C'est conté avec poésie malgré la barbarie. » Joelle M.

« Le monde des fils du vent dont le récit se passe dans une période difficile de l'histoire et dans les camps d'internement des tsiganes. Un roman fort et dur : un de mes coups de cœur aussi. »

Patric M.

« J'ai aimé ce roman. Anton, Tzigane et dresseur de chevaux, est rattrapé par le péril nazi dans le ghetto de Lodz. Anton sera la mémoire des morts qui ne veulent pas qu'on oublie leur nom. Survivre est une souffrance. Il rencontrera Yada, Jag, le médecin juif Simon, la famille Wittgenstein... il sera dur de se reconstruire. »

Joelle L.

« On se sent dans la peau de ce personnage de la communauté tzigane exterminée par les nazis. Ce personnage est réel, pour moi, mais je comprends moins les situations irréalistes évoquées dans la deuxième partie (rencontre avec Gandhi, déplacement vers les États-Unis...). Cela enlève pour moi de la réalité poignante au personnage. »

Marie-Jeanne G.

« L'écrivain lui-même quitte tout pour parcourir le monde, peut-être « avant que le monde ne se ferme », et nous suivons l'odyssée d'un Tzigane - malgré les tragédies traversées qui nous invite à cultiver la légèreté, l'errance et la liberté, et surtout à ne pas dépasser les limites de nos besoins. Belle écriture ample. »

Eliane N.



TOUT RENDRE AU VENT

Marion Millo / Cambourakis

Les destins de trois femmes, de trois générations différentes, liées par une détermination commune à prendre en main leur destin et d'anciens secrets de famille. Chacune à leur manière, des années 1950 aux années 2000, Anna, Katel puis Lucie font front pour s'affirmer, déjouer les conventions et les préjugés de leur époque jusqu'à retisser les liens de parenté cachés.

« Ce roman nous confronte à des actes abominables, des viols mais aussi des violences verbales que subissent les femmes qui sont ensuite condamnées au silence. L'auteure mène son récit de manière admirable passant d'une époque à une autre avec virtuosité, nous permettant ainsi de suivre le destin de trois femmes. Ceux-ci vont finalement se mêler et notre cœur va se serrer à chaque instant face à la dureté de leur existence. Un roman bouleversant dont on ne sort pas indemne. »

Cindy G.

- « Malgré le sens intéressant de ce livre, je n'ai pas du tout apprécié la forme qui accumule les sentiments, passant un peu trop vite d'une émotion à l'autre, avec beaucoup trop de métaphores. C'est un panorama de la misère morale. Je n'y crois pas toujours. » Marie-Jeanne G.
- « J'ai accroché à ces trois destins de femmes qui sont liés par leur vie dure et des secrets ; l'écriture est fluide et au service de la liberté des femmes mais les nombreux flashbacks rendent le suivi complexe. »

Joelle M.



UN SAUT DANS LA NUIT

Olivier Schefer / Arléa

François et Jean, deux amis, se retrouvent dans la montagne pyrénéenne. Ils sont liés par une femme, Geneviève. L'un est son frère, l'autre son premier amoureux. Le récit de la naissance des premières émotions, du premier amour, des rêves et des désespoirs de l'adolescence.

« Un roman certainement autobiographique, de belles descriptions de la Garonne mais les personnages restent en surface, une histoire simple d'émoi d'adolescent mais qui manque un peu de force. »

Patric M.



LE FILS DU MATADOR

Francisco Palomar Custance / Diagonale

Exilé en Belgique avec sa famille durant le régime de Franco, Rodrigo, un jeune Espagnol, ne rêve que d'une chose, devenir un grand matador comme son père. Mais sa vie bascule à la mort du dictateur.

« Belgique. Dans une famille d'émigrés espagnols. Le père a fait rêver son fils d'une Espagne plus fantasmée que réelle faite de lumière et de bravoure dont il aurait été le héros. À la mort de Franco, se pose la question du retour au pays, et cela ne s'avère pas si simple. Les masques tombent. »

Martine C.

« Intéressant et vivant. Drame psychologique et social. Tout l'univers social d'un enfant émigré ainsi que son univers psychologique. La relation qu'il a avec son père, rêveur et imposteur, est fondatrice. »

Marie-Jeanne G.

« L'histoire de l'émigré qui fait écho un peu à mon enfance, une lecture facile mais je suis déçu par le mensonge du père. »

Patric M.

« J'ai apprécié les rêves de ce jeune fils d'émigré espagnol en Belgique qui veut devenir matador comme dans le fantasme que son père lui livre mais je suis déçue par l'évolution du roman liée aux mensonges paternels. »

Joelle M.

« Un roman sur le déracinement, l'exil, la famille et ce à quoi elle est confrontée. On est tout de suite pris dans l'histoire et avide d'en connaître la suite. Les personnages sont authentiques et bouleversants, notamment Rodrigo, enfermé dans l'idéalisme de son pays natal et de son père alors célèbre matador... Pourtant, lorsque la vérité se révèle au grand jour, tout ce qu'il avait jusqu'alors magnifié vole en éclat... »

Cindy G.





MOBYLETTE

Frédéric Ploussard / Éd. Héloïse d'Ormesson

Ce roman déjanté dresse avec humour le portrait de Dominique, un trentenaire à la dérive dans l'univers de l'aide sociale à l'enfance. Une aventure entre les Vosges et la Moselle qui met en scène un foyer pour adolescents sorti d'un mauvais conte de fée, une vie de jeune père guère épanouissante, une séance de cinéma qui vire au pugilat et des retrouvailles dans les bois.

« J'ai aimé l'histoire de cet éduc d'un foyer de l'ASE. Trop grand, à la vie familiale décevante et cruelle, il s'occupe de jeunes cabossés et à la dérive. Ce pourrait être drôle si ce n'était pas aussi tragique. »

Joelle M.

« C'est le portrait d'un éducateur de l'ASE qui lui-même a souffert pendant son enfance, et qui s'occupe de jeunes en détresse. On reste toujours dans ce milieu tout au long du roman avec des situations cocasses parfois, cela se laisse lire. »

Patric M.



PANDORINI

Florence Porcel / Lattès

Avril 2018. Alors que le célèbre acteur Jean-Yves Pandorini vient de décéder, l'héroïne, 33 ans, se souvient de sa rencontre avec cet homme lorsqu'elle avait 19 ans et qu'elle aspirait à devenir comédienne. Après avoir été violée par la vedette, elle reste sous son emprise en croyant à une réelle histoire d'amour. Une histoire d'inspiration autobiographique.

« Un roman qui questionne sur le combat qu'il faut mener pour défendre les femmes victimes de violences sexuelles. Il s'agit d'ouvrir la voie pour donner de la voix à tous ces secrets odieusement tus, dans le cas présent au cœur des domaines artistiques. Les consciences se doivent de s'éveiller face à ce patriarcat, véritable menace pour notre société! »

Cindy G.

« Un roman fort et émouvant sur la vie de cette jeune fille, cette fiction est semblable aux faits de société présentés sur « MeToo » qui dénoncent les agissements sexistes des puissants (TV, médias, mode, etc.). Dommage, des descriptions un peu dérangeantes. » Patric M.



LA CARESSE DU LOUP

Catherine Robert / L'Iconoclaste

Durant des vacances au bord de la mer, Chloé, 7 ans, est victime d'une agression sexuelle. N'osant l'avouer à personne, elle s'emmure dans le silence et enfouit ce traumatisme au fond d'elle-même. En grandissant, elle efface peu à peu toute trace de féminité alors que sa sœur Clara s'épanouit. À l'âge adulte, le terrible secret explose.

« Un récit dont on ne ressort pas indemne tant la souffrance de l'agression sexuelle et du silence engendré résonne au fil des pages. Les émotions et ressentis sont bien tangibles et le traumatisme réel. Pourtant, au-delà de cette atrocité et du tabou né de celle-ci, ce qui fait toute la force de ce roman, c'est ce lien indéfectible entre les deux sœurs qui vont finir par faire front ensemble pour enfin faire entendre leurs voix. Une histoire des plus poignantes. »

Cindy G.

« La plainte pour viol déposée 30 ans plus tard que les faits étant prescrite, Chloé se fait justicière pour se sentir libérée enfin. Sujet très actuel abordé dans la presse et en littérature, pas de vraie découverte mais peut-être encore nécessaire pour l'écrivaine ? »

Eliane N.

- « J'ai aimé ce roman. Le prédateur, c'est Jean-Loup qui va briser le destin des deux sœurs inséparables, Chloé et Clara. Chloé est la victime et les deux sœurs grandiront différemment : Chloé efface peu à peu toute trace de féminité, Clara devient une jeune fille lumineuse. Le secret explosera à l'âge adulte : fortes ensemble, elles terrasseront le loup. » Joelle L.
- « Écriture sensible malgré le sujet douloureux, à peine tendue. Roman fort de l'union des deux sœurs, de l'inversion des rôles, de la sidération de la famille suite à cette révélation dérangeante leur procurant une attitude passive. La suffisance du prédateur nous conduit à l'écœurement. »

Christine S.

« Belle description d'un traumatisme d'enfance. Mais pour moi la fin est décevante dans sa banalité. »

Marie-Jeanne G.



LE DÉMON DE LA COLLINE AUX LOUPS

Dimitri Rouchon-Borie / Le Tripode

Un homme emprisonné relate sa vie avant de mourir. Il évoque son enfance perdue, son parcours fait de brutalité, de souffrance et de fureur. Prix Première 2021, Prix des Libraires Payot 2021 (littérature francophone), prix Louis Guilloux 2021, Prix du premier roman Les Inrockuptibles 2021, premier lauréat du prix Vleel 2022 (auteur).

« J'ai aimé ce personnage dévasté, possédé et criminel. Le monstre n'est pas là où l'on croit ! Tout fonctionne dans ce livre (sens et style). »

Marie-Jeanne G.

« Le récit d'un criminel détruit par la vie, des moments forts et parfois insoutenables qui incitent à la compréhension de son attitude violente. Coup de cœur pour ce livre accrocheur. »

Patric M.

« L'écrivain, un chroniqueur judiciaire, a su me toucher profondément en évoquant l'histoire de Duke. Lui-même se raconte, accède à ses propres mots/maux et nous embarque peu à peu dans sa prise de conscience - comme un parcours christique à la Dostoïevski – terrible et magnifique. »

Eliane N.

« J'ai beaucoup aimé la confession de ce prisonnier solitaire à l'enfance massacrée et à la vie douloureuse ; l'écriture est percutante, les images et les émotions fortes nous interrogent sur ce qu'est un homme. »

Joelle M.

« Le narrateur et personnage principal du roman revient sur son enfance et nous amène à parcourir le chemin qui l'a amené en prison pour meurtre. D'une enfance chaotique et brisée par des violences intrafamiliales jusqu'à son incarcération pour meurtre, nous suivons le terrible récit de cet enfant balloté de services sociaux en famille d'accueil. On est bouleversé par ce récit sincère, violent et qui au milieu de l'horreur garde une forme d'innocence, d'ingénuité. Un texte puissant qui nous captive par une écriture originale, haletante, sans ponctuation : oral-écrit ou écrit oralisé ? Une réflexion éthique traverse tout le roman : quand, comment passe-t-on de victime à bourreau ? »

Martine C.



FURIES

Julie Ruocco / Actes Sud

Une jeune archéologue dévoyée en trafiquante d'antiquités et un pompier syrien devenu fossoyeur se heurtent à l'expérience de la guerre. Évoquant les désenchantements de l'histoire, le récit rend particulièrement hommage aux femmes qui ont fait les révolutions arabes. Prix Envoyé par la poste 2021.

« L'auteure est diplômée en sciences politiques et a fait un travail remarquable sur la situation dans la zone tampon entre Turquie et Syrie. À travers des personnages incarnés, elle décrit la situation actuelle qui perdure, nous fait sentir des forces de vie incroyables, remet en question les nôtres. Ne pas oublier les victimes de crimes, ne pas oublier qui sont les bourreaux, parler pour les victimes réduites au silence. Les Furies se vengeront-elles ou seront-elles apaisées ? Très beau roman nécessaire. »

Fliane N.

« Bérénice est archéologue mais se livre au trafic d'antiquités. Au cours d'un de ses voyages en Syrie pour récupérer bijoux anciens et œuvres d'art, elle subit un bombardement. Au milieu des ruines, elle va prendre par la main une petite fille épouvantée, se réfugier en Turquie et rencontrer Asim, ancien pompier puis fossoyeur par respect pour les victimes de la guerre puis fabriquant de faux papiers pour faciliter l'exil de ceux qui fuient la Syrie. À travers la lecture de ce beau roman, au style lyrique et dense, nous parcourons les déserts syriens, le désastre de Palmyre en cendres et admirons le courage des combattantes Kurdes. »

Martine C.



L'ÉBLOUISSEMENT DES PETITES FILLES

Timothée Stanculescu / Flammarion

Justine vit seule avec sa mère à Cressac, un village où il ne se passe jamais rien. Jusqu'à la disparition d'Océane, une fille du lycée, qui donne à ce début d'été une couleur trouble. Son absence réveille chez Justine une soif impérieuse de partir, seule ou avec un garçon. Ses fantasmes se cristallisent sur un homme beaucoup plus âgé qu'elle.

- « Une histoire d'amour de l'adolescence, l'émoi d'une jeune fille, qui ne m'émeut guère. » Patric M.
- « Les transformations intimes d'une jeune fille, son éveil à la sensualité, racontés avec minutie. Ce livre ne m'a rien laissé. »

Joelle M.



SANS INTENTION DE NUIRE

Michèle Terdiman-Pire / Mercure de France

Pensionnaire d'une maison de retraite, Mme Lepire apprend un jour qu'elle doit être interrogée dans le cadre de l'enquête sur la mort d'un certain Raymond Dilou, survenue cinquante ans auparavant. Tandis qu'elle se remémore peu à peu un passé lointain, les pièces du puzzle se mettent en place et la vieille dame ouvre les yeux sur une histoire familiale longtemps occultée.

« Mme Lepire apprend dans sa maison de retraite que l'enquête sur la mort de M. Roland Dilou est rouverte. Une mère bipolaire, un père effacé mais adoré et ce fameux Roland Dilou. Qui est-il ? Que faisait-il chez eux ? Peu à peu les pièces du puzzle se mettent en place. J'ai aimé ce roman. »

Joelle L.



BLIZZARD

Marie Vingtras / Éd. de l'Olivier

Au fin fond de l'Alaska, un jeune garçon disparaît au cours d'une terrible tempête. Accompagnée des rares habitants, Bess se lance dans une course effrénée pour le retrouver au plus vite.

« Roman choral dans un huis clos en Alaska. La nature humaine dans cet environnement est cruelle et sauvage. J'ai ressenti à travers le climat éprouvant bien décrit un envoûtement premier qui a fait place, une fois le livre fermé, à une impression désagréable : les hommes se font justice eux-mêmes. Beaucoup de noirceur dans un décor blanc. Tromperie! »

Eliane N.

« Très beau et très humain. Une histoire et des personnages très forts. » Marie-Jeanne G.

« Un jeune garçon disparaît au cœur du blizzard en Alaska. Une course effrénée contre la mort s'engage alors. La destinée de chacun se dévoile. Les quatre personnages (Bess, Bénédict, Cole et Freeman) s'expriment chacun leur tour, dévoilent leur vie cabossée, les liens qui les unissent se révèlent peu à peu. Les bons et les méchants ne sont pas toujours ceux que l'on croit. »

Joelle L.



ULTRAMARINS

Mariette Navarro / Quidam éditeur

Au cours de la traversée de l'Atlantique, l'équipage d'un cargo se baigne en pleine mer avec l'accord inattendu de la commandante, une femme pourtant peu habituée aux écarts. Seule cette dernière ne participe pas à la baignade. À leur retour à bord, tous les marins sont saisis d'une impression étrange et la suite du voyage prend une tournure étonnante.

- « Bel éloge de la dérive avec comme un renversement de l'ordre des choses, du tout contrôle au lâcher prise en passant par un instant suspendu une belle fable poétique. » Eliane N.
- « J'aime la mer. La commandante offre l'autorisation d'une baignade hors du temps à son équipage de vingt hommes. À leur retour, il y en a un de plus. Cette baignade va tout changer, les conséquences presque métaphysiques seront importantes. C'est une traversée intérieure, tout se confond ; le corps d'une femme et son navire. » Joelle L.
- « Tension et vertiges de la commandante d'un cargo qui autorise son équipage à se baigner hors du temps et des radars. Tout semble suspendu, l'atmosphère est brumeuse et étrange, hors contraintes. Un livre onirique qui ne m'a pas emporté. » Joelle M.
- « Beau livre, mais j'ai ressenti un peu de manque de sens à la fin. Pas assez clair. » Marie-Jeanne G.



